

Beirut | Mars 23, 2026

## Tahaddi au Cœur de l'Urgence



Un homme observe le site des frappes aériennes israéliennes survenues durant la nuit dans la banlieue sud de Beyrouth le 12 mars 2026.

© AFP via Getty Images

Depuis le début de la guerre, le quotidien des habitants du Liban a profondément changé : les drones sont devenus un bruit de fond constant, à la fois gênant et oppressant au-dessus des têtes, les avions de guerre déchirent le silence de la nuit, le sommeil est fragile.

La paix et la stabilité semblent désormais lointaines.

Derrière chaque statistique se cache une famille contrainte de s'adapter à une nouvelle réalité, un enfant qui pose des questions, une personne âgée en quête de repos. Certaines familles trouvent refuge dans des écoles. D'autres fuient au rythme des bombardements et s'abritent dans des structures temporaires. Certaines passent leurs nuits dans la rue, tandis que d'autres prennent le risque de rester dans des zones dangereuses et ciblées, faute d'alternative.

Malgré ces circonstances, l'Aïd al-Fitr, marquant la fin du jeûne du mois de Ramadan, a été célébrée mais de nombreuses familles ont vécu la fête dans des salles de classe transformées en abris. Il n'y a eu souvent ni vêtements neufs ni rassemblements traditionnels, seulement l'espoir que tout cela s'arrêtera un jour et des prières pour la paix.

C'est dans cette réalité que Tahaddi continue d'intervenir

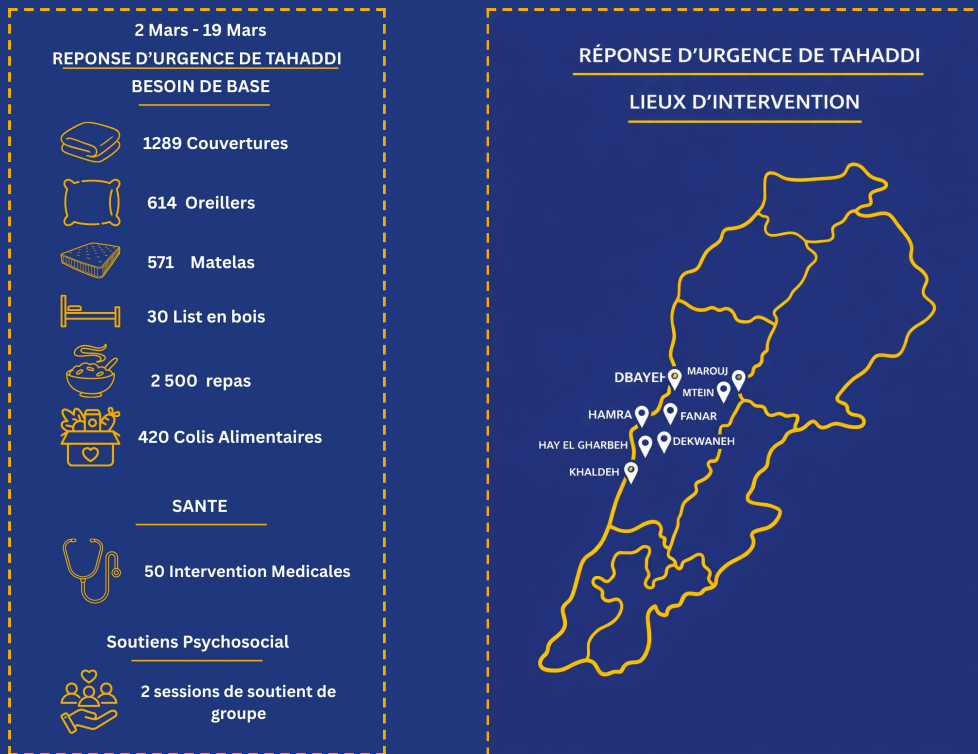
Les frappes aériennes se poursuivent à travers le pays. Depuis le début de la guerre, plus d'un million de personnes ont été déplacées ; on dénombre 1 021 morts et 2 641 blessés, dont au moins 118 enfants parmi les victimes et 356 parmi les blessés.

Les ordres d'évacuation s'étendent désormais à de vastes zones du territoire et des régions autrefois considérées comme relativement épargnées sont aujourd'hui touchées. Des hôpitaux ainsi que des infrastructures civiles ont été endommagés.

Au 19 mars, 630 écoles sont utilisées comme abris et accueillent plus de 118 000 personnes. La surpopulation, combinée à un accès limité à l'eau potable, à l'insuffisance des installations sanitaires et des produits d'hygiène, suscite de vives inquiétudes quant à la dégradation des conditions de vie et à l'augmentation des risques infectieux.

Les civils, en particulier les femmes, les enfants et les populations les plus vulnérables, continuent de subir de plein fouet les conséquences des hostilités.

## L'impact de notre action depuis le début de la guerre



## Soutenir l'accès à l'alimentation en temps de crise

Alors que le conflit se prolonge et que les prix des denrées alimentaires continuent d'augmenter, de plus en plus de familles peinent à assurer une alimentation suffisante pour elles-mêmes et leurs enfants.

En réponse, Tahaddi a distribué des colis alimentaires à 420 familles. Ces colis comprennent du riz, du sucre, de l'huile, des conserves ainsi que d'autres produits de base. Parmi eux, 320 ont été remis à des familles de Hay el Gharbé, où beaucoup ont choisi de rester malgré les risques. Les 100 autres ont été distribués dans des régions de montagne, à des familles déplacées vivant en dehors des centres d'accueil officiels, hébergées chez des proches ou dans des logements, des centres ou des abris privés temporaires. Parce qu'elles ne se trouvent pas dans des structures formellement reconnues, comme les écoles, ces familles restent souvent moins visibles mais leurs besoins n'en sont pas moins urgents.



## L'éducation continue — même sans salle de classe

Cette semaine, Tahaddi a rouvert ses classes autrement. Bien que le centre éducatif reste fermé pour des raisons de sécurité, l'apprentissage s'est déplacé là où se trouvent les enfants. Grâce à des sessions en ligne via WhatsApp, nos éducateurs renouent progressivement avec leurs élèves.

Pour de nombreux enfants, la journée commence dans l'incertitude. Mais lorsqu'une leçon débute, même à travers l'écran d'un téléphone, quelque chose change. Ils retrouvent des voix familières, échangent avec leurs enseignants, autant de repères qui rappellent que la vie continue.

Nos éducateurs adaptent les contenus à des formats plus courts, envoient des vidéos compressées et poursuivent l'enseignement de toutes les matières à travers des activités ludiques et éducatives. La connexion est souvent instable, et le téléphone doit être partagé entre plusieurs membres d'une même famille. L'objectif n'est pas la perfection, mais la continuité des apprentissages.

Dans le cadre de notre programme socio-émotionnel, désormais entièrement en ligne, les enfants ont été invités à créer un « espace sûr » pour eux-mêmes et leurs frères et sœurs, à l'aide de matelas, d'oreillers et de couvertures. Ils ont également été encouragés à écrire ou dessiner leurs préoccupations durant cette période difficile, puis à partager leurs créations avec nous. Les photos ont été profondément émouvantes, révélant à la fois les traumatismes vécus, la résilience des enfants et leur besoin de réconfort.

Au cœur de l'instabilité, maintenir un rythme d'apprentissage protège bien plus que les acquis scolaires : cela soutient l'équilibre psychologique et permet l'espoir. Même sans murs, l'école continue.



### Groupe de soutien pour adolescentes : créer des espaces sûrs en temps de conflit

Le Centre de soutien psychosocial a lancé des sessions de groupe destinées aux adolescentes qui sont encore dans le quartier, proposant des activités psychosociales et récréatives structurées visant à encourager l'expression des émotions et à préserver le bien-être.

La première session a offert aux participantes un espace pour partager leurs ressentis. Elle s'est poursuivie par une courte vidéo sur les mesures de sécurité à adopter en période de conflit, puis s'est conclue par des exercices de respiration favorisant la détente, ainsi que par des activités d'expression artistique pour aider à la gestion des émotions.

La deuxième session a encouragé les participantes à échanger des idées sur la manière d'occuper leur temps. Elles ont ensuite pris part à des jeux interactifs favorisant le lien social, suivis d'activités artistiques apaisantes, propices à la concentration et au développement d'un sentiment de sérénité.



## Les besoins continuent de croître — Restons solidaires des familles en crise

Alors que le nombre de personnes déplacées dépasse le million, les besoins urgents ne cessent d'augmenter :

- Aide alimentaire
- Literie et matelas
- Soutien médical
- Matériel et activités éducatives
- Carburant pour assurer la mobilité et les interventions

Chaque jour, de nouvelles familles sont en quête de sécurité et d'assistance.

Votre solidarité permet à Tahaddi d'agir concrètement : en apportant de la nourriture là où les cuisines sont vides, en redonnant un minimum de confort là où les sols sont parfois devenus des lits, en maintenant l'apprentissage là où les salles de classe sont fermées ou transformées en abris, et en accompagnant les familles confrontées à un avenir incertain.

Le Liban traverse un nouveau chapitre douloureux de son histoire.

Mais la solidarité continue, grâce à vous!

Avec toute notre gratitude,  
L'équipe Tahaddi

[FAIRE UN DON](#)

**DONATE HERE IF YOU  
LIVE IN SWITZERLAND**

